

L'Amant double de François Ozon.

Avec des plans soignés et suffisamment évocateurs dès le début qui rappellent les influences qu'il a reçues et qu'il revendique, Orson Welles pour n'en citer qu'un, François Ozon nous offre ici un énième sujet sur la femme et son besoin vital d'un autre homme, antienne bien connue des thérapeutes en tous genre surtout masculins mais pas que. Je ne peux qu'être d'accord. Tout est bien filmé, froidement et sans excès par un homme en recherche continue de quelque chose de profond dans sa nature et si l'on échappe de justesse aux cinquante nuances de Grey, on a droit au rituel sado-maso avec force détails sexuels tout en flirtant allègrement avec Freud. Avec Hitchcock aussi mais sans le drame permanent. Tout est propre, jamais vulgaire ou violent; les scènes de sexe, pourtant vives qu'aucun metteur en scène ou écrivain ne saurait écarter s'il veut être lu ou vu, ne dérangent pas ou alors par manque de vérité et là c'est gênant car on sent le travail fourni par les acteurs qui ne sont pas doublés par des professionnels. Une ultime pudeur ou un reste d'éducation doit le retenir juste avant de monter le mauvais plan parmi un tas d'essais. C'est donc un artiste soigneux qui a poli ses aspérités mais en gardant un goût de souffre et tous les comédiens sont parfaits. La musique est extraordinairement présente et discrète à la fois et quand, puissante, elle balaie tout, le propos s'en trouve magnifié. Que retenir de ce film que l'on voudrait qu'il échappât au voyeurisme classe, sinon une étrange ambiance de fausse bourgeoisie, une critique à peine voilée du snobisme parisien et de ses salonnards et bien sûr l'œil acerbe du metteur en scène sur les psychanalystes et autres psychiatres qui passent de mauvais moments. Ce sont des commerçants qui se font largement payer pour ne rien dire, nous sommes d'accord. Ozon cherche-t-il une thérapie pour lui-même ou nous propose-t-il une vision compliquée de la vie à deux, surtout quand on a un jumeau ? *Délectez-moi de vos humeurs noires, je vous délesterai de votre avoir !!* serait la devise des psychanalyses.

Noter la différence des deux frères jumeaux, l'un mari sage et prévenant, amant faible à la limite de l'ennui, psychiatre, remboursé par la sécu, l'autre amant fougueux et violent, psychanalyste, hors de prix.